



Basel, 11. Juni 2018

Resolution

- an den französischen Staatspräsidenten, Monsieur le Président de la République Emmanuel Macron
- an den französischen Staatsminister der solidarischen und ökologischen Wende, Monsieur le Ministre d'État Nicolas Hulot
- an den Direktor der Electricité de France, Monsieur le Président-directeur général Jean-Bernard Levy
- an den Direktor der Aufsichtsbehörde (ASN), Monsieur le Président de l'Autorité de sûreté nucléaire Pierre-Franck Chevet

TRAS verlangt verbindliches Fessenheim-Schliessungs-Dekret

Wir, die Vertreterinnen und Vertreter von über 100 Städten und Gemeinden mit insgesamt mehr als einer Million Menschen in der Umgebung von Fessenheim, bitten die französische Regierung, dem unwürdigen und fahrlässigen Treiben der Electricité de France (EDF) ein Ende zu setzen und Fessenheim mittels eines neuen Dekrets innerhalb der angekündigten Frist bis Ende 2018 definitiv zu schliessen.

Der Trinationale Atomschutzverband (TRAS) ist empört über die EDF-Taktik, die Schliessung des ältesten Atomkraftwerks Frankreichs immer wieder von Neuem zu verschieben. Die EDF-Behauptung, man könne alte Kernkraftwerke erst schliessen, wenn neue Kernkraftwerke in Betrieb gehen, ist grob irreführend. Das französische Energiewende-Gesetz verlangt den Ausbau der erneuerbaren Energien und eine Senkung des Atomstrom-Anteils auf maximal 50 Prozent bis 2025. Werden die Kernkraftwerke mit der bisherigen Leistung weiterbetrieben und erneuerbare Energien ausgebaut, ist ein Stromüberschuss die Folge, der zum Preiszerfall am Strommarkt in Frankreich und der EU führt und eine echte Versorgungssicherheit wegen der Überalterung vieler Anlagen trotzdem nicht gewährleistet.

Die Sicherheit der Bevölkerung muss zuoberst stehen. Für die Reaktoren in Fessenheim fehlt der Nachweis einer funktionstüchtigen Notkühlung und ein ausreichender Schutz bei Erdbeben oder Überschwemmung. Wichtige Anlagenteile wurden von der Giesserei Creusot-Forges nicht wie vorgeschrieben hergestellt; die Hersteller-Zertifikate wurden gefälscht. Auch die Sicherheit des schlecht geschützten Brennelemente-Beckens, in welchem grosse Mengen von hoch gefährlichen radioaktiven Materialien lagern, ist bei einem terroristischen Anschlag oder einem Flugzeugabsturz nicht gegeben. Wegen der Vielzahl der Sicherheitsdefizite fürchtet sich die Bevölkerung vor einem «Fukushima» im Elsass mit grenzüberschreitenden verheerenden Auswirkungen.

Der Ersatz der alten Atommeiler durch erneuerbare Energien – Wind, Sonne, Wasserkraft inkl. Speicher – ist viel kostengünstiger, schneller und flexibler möglich als der Bau neuer Euro-Reaktoren, von denen weltweit nach 15 Jahren Bauzeit noch kein einziger in Dauerbetrieb steht – weder in Olkiluoto (Finnland), Taishan (China), Flamanville (Frankreich) noch in Hinkley Point (Grossbritannien). Das Festhalten an der Kernenergie ist wirtschaftlich ein Unsinn, bildet technisch ein Klumpenrisiko und gefährdet die Sicherheit in Frankreich und in den Nachbarländern, ganz zu schweigen von den radioaktiven Altlasten, die die zukünftigen Generationen noch sehr lange belasten werden.

Statt auf Flamanville zu warten, fordern wir vom französischen Präsidenten und der französischen Regierung, dass sie die Sicherheit ernst nehmen, Fessenheim noch dieses Jahr per Dekret stilllegen und die Nutzung der erneuerbaren Energien endlich deblockieren.



TRAS Trinationaler Atomschutzverband

ATPN Association Trinationale
de Protection Nucléaire

Bâle, 11. Juni 2018

Résolution

- à Monsieur le Président de la République française Emmanuel Macron
- à Monsieur le Ministre d'État Nicolas Hulot, ministre de la transition écologique et solidaire
- à Monsieur le Président-directeur général d'Électricité de France Jean-Bernard Levy
- à Monsieur le Président de l'Autorité de sûreté nucléaire Pierre-Franck Chevet Chevet

ATPN demande le décret de la fermeture de Fessenheim.

Nous, les représentants de plus de 100 villes et de communes totalisant plus d'un million d'habitants dans les environs de Fessenheim, demandons au gouvernement français de mettre fin aux agissements indignes et négligents d'Électricité de France (EDF) et de fermer définitivement Fessenheim par un nouveau décret, à l'échéance annoncée, d'ici fin 2018.

L'Association Trinationale de Protection Nucléaire (ATPN) est scandalisée par la tactique d'EDF de reporter à chaque fois la fermeture de la plus ancienne centrale nucléaire française. L'affirmation d'EDF selon laquelle les anciennes centrales nucléaires ne peuvent pas être fermées tant que de nouvelles centrales ne sont pas mises en service est grossièrement trompeuse. La loi française de la transition énergétique pour la croissance verte exige le développement des énergies renouvelables et une réduction de la part de l'énergie nucléaire à un maximum de 50 % d'ici 2025. Si les centrales nucléaires continuent à fonctionner à leur facteur de charge actuel et que les énergies renouvelables se développent, une offre excédentaire d'électricité verra le jour, ce qui entraînera un effondrement des prix sur le marché de l'électricité en France et dans l'UE, mais ne garantira pas, malgré tout, une véritable sécurité d'approvisionnement en raison du vieillissement de nombreuses centrales.

La sécurité de la population doit être la priorité absolue. Les réacteurs de Fessenheim ne sont pas dotés d'un système de refroidissement d'urgence sans faille, ni d'une protection suffisante contre les tremblements de terre ou l'inondation. La fonderie Creusot-Forges n'a pas réalisé d'importants composants de l'installation selon les prescriptions d'usinage; les certificats du fabricant ont été falsifiés. De même, la sûreté des piscines à combustible, dans lesquelles sont stockées de grandes quantités de matières hautement radioactives et dangereuses, n'est pas assurée en cas d'attaque terroriste ou de chute d'avion. En raison du grand nombre de déficits de sûreté, la population craint un "Fukushima" en Alsace aux conséquences transfrontalières dévastatrices.

Le remplacement des anciennes centrales nucléaires par des énergies renouvelables - l'éolien, le solaire, l'hydroélectrique, y compris le stockage - est beaucoup moins cher, plus rapide et plus flexible que la construction de nouveaux réacteurs EPR, dont aucun n'est en service permanente dans le monde après 15 ans de construction - ni à Olkiluoto (Finlande), Taishan (Chine), Flamanville (France), ni à Hinkley Point (Grande-Bretagne). Continuer à se cramponner à l'énergie nucléaire est un parfait non-sens économique, augmente le risque d'une impasse technologique par concentration des moyens et menace la sécurité des populations en France et dans les pays voisins; et c'est sans évoquer les déchets radioactifs qui continueront à peser sur les générations futures pour des millénaires.

Au lieu d'attendre Flamanville, nous exigeons que le président français et son gouvernement prennent la sécurité à bras le corps, décrète encore pour cette année la fermeture définitive de Fessenheim et débloque enfin le développement des énergies renouvelables.